

Ej Sizun

## **FELDGENDARMERIE (FG 528) - Quimper**

HOFFMANN Walter

28 mai 1907 : naissance à Lehn en Schlesien (Silésie - Allemagne), fils de HOFFMANN Richard et de HODURIC Lechner.

Marié sans enfant. Parle couramment le français.

Adresse : Holzweberstrasse, 14 à Glogau en Silésie.

1927 à 1936 : fonctionnaire à la Schutzpolizei (schupo), police de protection.

1937 à 1939 : fonctionnaire à la Kriminalpolizei (Kripo), police criminelle.

Durant la guerre

1939 : entre au Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei,(N.S.D.A.P.), parti National-socialiste ouvrier d'extrême droite antisémite, anticommuniste et anticapitaliste.

Du fait qu'il n'a pas quitté l'église, aucun espoir d'avancement pour devenir commissaire, mais a cependant fait tout son devoir et cru dans le Führer et la propagande Nationale socialiste.

Mobilisé comme adjudant au 276ème Régiment d'infanterie pour la campagne de France.

1er janvier 1940 : sous-lieutenant, puis lieutenant en 1942 lors de la campagne de Russie.

16 mars 1943 : nommé à la Roche-sur-Yon (Vendée) comme chef de la Feldgendarmerie.

03 janvier 1944 : prend ses fonctions à Quimper comme chef de la Feldgendarmerie (octobre ou novembre 1943 selon un témoignage).

Assisté de l'adjudant-chef KROEHL Auguste, a sous ses ordres 32 hommes. Loge à l'hôtel Pascal réquisitionné en face de la Gare.

1er mars 1943 : le colonel SEEBOHM Georg, Feldkommandant de la place de Quimper est muté à Rennes. Il est remplacé par le colonel VON COLER Ulrich qui à son tour supervise la Feldgendarmerie et le tribunal de guerre.

Durant son séjour sur le front Est comme Feldkommandant, VON COLER se serait vanté à plusieurs reprises d'avoir fait supprimés 1500 Juifs en Crimée. Il a ordonné à ses Feldgendarmes d'escorter les Einsatzgruppen lors des exécutions, et a autorisé de photographier les victimes au préalable.

Excessivement dur et distant, craint de ses subordonnés par son caractère autoritaire, n'admettant pas la réplique, il exigeait d'être obéi aveuglément. Dur pour les Français, c'est lui qui donnait des ordres aux Feldgendarmes pour les fusiller. Il était détesté de ses hommes. Tous les recours en grâce qui lui ont été présentés ont été impitoyablement rejetés. Il obligeait HOFFMANN de lui remettre un rapport d'activité chaque jour...

Quant à lui, HOFFMANN a introduit ses méthodes de travail brutal envers les Français arrêtés.

Décrit comme ayant un caractère agréable et d'une nature très gaie, il se plaisait à mettre une note joyeuse au cercle des officiers en racontant des boutades à qui voulait l'entendre... Un boute en train, sans doute séducteur...

Selon l'avis d'un de ses feldgendarmes interprète, le sergent SIEGEL Karl :

– « On peut le définir comme un ambitieux. Il était servile et surtout parfait soldat. Pour lui, un ordre qu'il recevait ou transmettait n'admettait aucune discussion. Il fallait obéir sans réfléchir.

En résumé, a toujours cru agir par devoir sous une espèce de contrainte qu'étaient pour lui les instructions en vigueur et les ordres reçus.

HOFFMANN était également fier de son métier, et en toute occasion voulait montrer son expérience... »

Un brutal, c'est le moins que l'on puisse dire impitoyable, inhumain, quoi qu'il en dise, sous le couvert de la discipline et de l'obéissance militaire.

21 avril 1944 : près du Guilvinec (Penmarc'h, sur les dunes de Poulguen - groupe de résistants F.T.P. "René LE GALL"), un peloton du régiment du colonel REESE de la 275ème Division d'infanterie fusillent 26 résistants à l'issue du procès le jour même à Quimper.

HOFFMANN contrôlant le bon déroulement « acheva par un coup de révolver dans la nuque les quelques Français que les balles du peloton d'exécution, n'avaient pas atteint mortellement. »

La scène aurait été filmée sans l'accord de sa hiérarchie, dont VON COLER, qui a ordonné de détruire la pellicule.

Avril et mai : en Allemagne pour rechercher des Feldgendarmes dans la troupe.

Fin mai 1944 : sur ordre du Kommandeur colonel S.S. PULMER Helmut, chef de la Gestapo à Rennes, de la Sipo et S.D. de toute la Bretagne :

– « A partir de cette date, la Feldgendarmerie sera utilisée dans l'action menée contre les maquis terroristes. Pour se faire, la Feldgendarmerie sera sous entière dépendance du S.D., dont elle devra strictement suivre les consignes.

Dés cet instant, le S.D. a le droit et aussi le pouvoir de décider lui-même du sort des prisonniers. Le S.D. aura aussi le droit de faire fusiller des suspects sans avoir en rendre compte à un Tribunal militaire. »

Ce qui sera aussi confirmé par le général FAHRMBACHER Wilhelm, commandant le 25ème Corps d'armée replié sur la poche de Lorient.

15 juin à fin juillet 1944 : HOFFMANN a lui-même démantelé plusieurs maquis à Rohantic, Elliant, Briec, Penhoat, Kergrenn, Beg-Meil... , ordonné ou effectué lui-même l'exécution sommaire de résistants fusillés sur place sans jugement, certains abattus d'une balle dans la nuque à la manière du front de l'Est, piller, voler de l'argent, des biens, incendies de fermes, bastonnade de 18 personnes à Douarnenez...

04 août 1944 : en repli avec ses hommes à Lorient.

Mi-août 1944 : nommé capitaine, chef de toutes les Feldgendarmeries de la poche, 108 Feldgendarmes sous ses ordres. Chef de la Maison d'arrêt et du centre pénitentiaire de prisonniers Allemands et Russes.

10 mai 1945 : arrêté à Lorient vers 15h 35, place du Morbihan, un officier français reconnaît parmi des prisonniers le capitaine HOFFMANN, camouflé en uniforme d'infanterie à qui il avait eu affaire, et il alla l'interpeller. Des éclats de voix suffirent à se faire lever les mains aux Allemands. Photo de LE GAL Louis, photographe à Ouest-France.

On les garda quelques instants dans cette position, et cela bloqua d'une manière symbolique l'auto du général FAHRMBACHER qui se rendait à la cérémonie de reddition.

22 mai 1945 : au camp de détention de Lann-Bihoué, la correspondante de guerre de l'armée française KANOVA Germaine photographie une partie des 94 Feldgendarmes, démasqués sous de faux uniformes et bientôt identifiés.

29 et 30 mai 1945 : dans deux lettres manuscrites, la première adressée aux magistrats, la seconde au sous-lieutenant MORICE, il écrit que suite à ses aveux complets qu'il est coupable d'assassinats d'une trentaine de Français, dont il a donné la liste, et d'autres crimes, conscient qu'il mérite la peine de mort, le capitaine chef du Bureau de Sécurité du Territoire (B.S.T.) de Lorient lui propose de se racheter en mettant au service de la France ses connaissances spéciales de la police criminelle et travailler pour le service secret français, et pouvoir ainsi sauver sa vie.

02 juin 1945 : incarcéré à la prison Jacques Cartier à Rennes. Le temps de traiter les différentes affaires, son procès traîne en longueur. N'a jamais entendu parler de fusillades à Lanester ou dans la poche de Lorient de 69 civils bretons à la Citadelle de Port-Louis, dont huit Finistériens...

16 au 18 mars 1949 : à l'issue de son procès, il écope seulement de cinq ans de travaux forcés.

11 novembre 1949 : ayant déjà purgé ses années de prison, libéré par décret du J.O. du 12 juillet 1945, bénéficiant d'une remise gracieuse de six mois, la durée de la peine étant inférieure à cinq années...

Sources :

- Dossier DGER "HOFFMANN Walter - Quatre procès-verbaux", SHD Vincennes GR 28 P 6 82 (43 documents).
- Dossier "HOFFMANN Walter", Archives Départementales Ille-et-Vilaine, cote 1045 W 76... (1 document).
- "Lorient, 1945 : les Allemands face au choc de la capitulation. Prisonniers ordinaires, criminels de guerre", Jean-Claude Catherine, Michling Hubertus, Presses Universitaires de Rennes, 2018, pages 225-241...



La Feldgendarmerie de Quimper avec son chien policier.

*III. 11.* L'identification du capitaine Hoffmann, à 15 h 35 place du Morbihan, provoque ce « Haut les mains ! » devenu symbole de reddition. L'ex-chef de la Feldgendarmerie de Quimper camouflé en uniforme d'infanterie focalise les attentions, dont celle de Louis Le Gal, journaliste de *Ouest-France* et auteur de cette photo (© AML, 5fi6316).







nr 10

FELDGENDARMERIE DE QUIMPER.

D'après les renseignements recueillis le N° de la Feldgendarmérie de QUIMPER était 528 et le N° du Secteur postal 03818 - A.

Elle était commandée par le Capitaine HOFFMANN Walter qui avait sous ses ordres les lieutenants : DIEBOLD à QUIMPERLE, HENNINGS à CHATEAULIN et WITTMANN qui circulait dans la région. A LORIENT se trouvait le lieutenant MULLER et à PONTIVY le lieutenant PSIN

C'est bien l'unité commandée par HOFFMANN qui se trouvait à l'Hotel Pascal à Quimper en fin juillet 1944.

MEMBRES.

- Capitaine H O F F M A N N Walter né le 28 mai 1907 à LEHN (Silésie)
- S I E G E L Carl sergent instituteur né le 14 septembre 1904 à Fribourg en Brisgau, domicilié à Fodmost-Weg
- B I S H O P F Emile Wilhelm libraire adjudant, né le 22 novembre 1909 à SCHWIBEC (Thuringe) domicilié à Lutzig (Saxe)
- S A F R A N E K Joseph caporal-chef employé d'Etat né le 6 février 1901 à Vienne (Autriche) domicilié à Vienne 3 Lendauergasse 16° arrondissement
- R O S E Gustave sergent-chef directeur d'usine né le 12 août 1903 à RITSCKA (Tchécoslovaquie) domicilié à Prague 14, rue de Prague, 16° Arrondis.
- T E M M I N G Heinrich adjudant gendarme de carrière, né le 7 novembre 1904 à ANHAUS (Munster) domicilié à SERN-BEIFHANG 132 Buddenbergetrasse
- D I C K E L Adolphe caporal-chef imprimeur né le 1 er juillet 1907 à BERLEBURG domicilié à Limburg-Lahn
- P L I T Z K O Joseph sergent-major, agriculteur né le 19 mars 1907 à PETERWITZ (près de Frankenstein) domicilié à Troppau 1, Hubert Fub Gasse
- J E N N Y Friedrich, sous-officier, commerçant, né le 10 mai 1904 à BRANSTIFEN (Sudètes) domicilié à Vienne N°58 Herzendorfstrasse, 2° Arrondissement
- P O L Z I N Heinrich adjudant-chef, assistant-social, né le 1 er Octobre 1903 à TRAPTON (Poméranie) domicilié à Wuppertal Ellerfeld, Ostersbaumstrasse N°25
- K O C E V A R Johann sous-officier, plombier, né le 26 juin 1904 à MARBURG (Moukoslavie) domicilié à Graz (Autriche)
- K R O E H L Auguste adjudant-chef, gendarme de carrière, né le 5 décembre 1908 à RICKEL (Westphalie) domicilié à Mulhaufen près Ingers 168 Miltenstrasse
- M A T H E I S Karl sergent, cuisinier, né le 24 mai 1898 à HAMBURG Domicilié à Berlin Pirtz N°15 Wilhelmstrasse
- G A T T I N G E R Anton adjudant, cultivateur né le 7 décembre 1906 à WAIZENKIRCHEN (Autriche) domicilié à Neualm près de Kallein (Salzburg)



.../...

- Dossier "Feldgendarmérie de Quimper", Archives Départementales Ille-et-Vilaine, cote 1045 W 76 (1 document).



LORIENT, le 30 Mai 1945.

DEMANDE: à Monsieur le Sous-Lieutenant Professeur Docteur  
M ORICE

Dans l'action attentée contre moi pour meurtre, le ressortissant des Forces Françaises de l'Intérieur, lorsque j'étais Chef de la Feldgendarmerie de QUIMPER, j'ai fait le 28 Mai 1945 (jour de mon 38<sup>ème</sup> anniversaire), des aveux complets au mieux de mes connaissances.

Je suis maintenant parfaitement conscient des conséquences de ma façon d'agir d'alors. C'est la peine de mort. Bien que j'ai été à cette époque, plus ou moins sous l'influence du S.D., et des instructions données à ce sujet, et bien que j'ai fait mon service avec le sentiment d'accomplir mon devoir, je me sens cependant aujourd'hui entièrement responsable de mes actes.

Le Capitaine Chef de la B.S.T. à LORIENT, me fit entrevoir le dimanche de la Pentecôte, la possibilité de faire mon devoir encore une fois, le cas échéant, en travaillant pour le Service secret français, et de pouvoir ainsi sauver ma vie.

En 1939, conformément à mon devoir, en ma qualité de fonctionnaire, je suis entré dans le parti National Socialiste Ouvrier Allemand; et n'ayant, du fait que je n'ai pas quitté l'agglise, aucun espoir d'avancement pour être commissaire, j'ai cependant fait tout mon devoir et cru dans le Führer et la propagande Nationale Socialiste. Mais aujourd'hui je reconnais que ce régime fut la plus grosse tromperie dictatoriale du siècle, et qu'il a apporté au monde tant de souffrances infinies.

Pour cette raison je suis prêt à me mettre à la disposition du Service Secret Français pour un travail inconditionné, et remplir mon devoir jusqu'au bout, et pour prouver de cette façon que je peux réparer le mal que j'ai fait.

J'ajouterais même qu'il est du devoir de chaque allemand de lutter contre cette humanité inférieure qui, en se dissimulant derrière un masque, et une propagande fausse, a pu faire tant de mal et précipiter le monde dans la détresse. Pour mon travail, j'utiliserai entièrement toutes les connaissances que j'ai pu acquérir en ma qualité d'officier et de fonctionnaire de la Police Criminelle.

Je demande donc de bien vouloir me mettre à l'essai au Service Secret Français où je pourrai, mieux que par la mort,

expier par l'accomplissement total du devoir, la peine que je mérite pour mes actes.

Je me permets de prier Monsieur le Professeur, de bien vouloir transmettre ma demande avec avis favorable au capitaine sus-nommé.

Votre tout dévoué

Signé : Capitaine HOFFMANN.



Rennes

6 Juin

5.

SURETE  
XXXXXX

Brigade de Surveillance  
du Territoire.  
-----

L'Inspecteur de Police  
à la Surveillance du Territoire

Jean MERDA

à Monsieur le Commissaire de Police  
Chef du Service

OBJET: a/s du nommé HOFFMANN Walter, 38 ans, capitaine de l'armée allemande,  
ex-commandant de la Feldgendarmerie à Quimper.

Référ: Vos instructions.

Pièces jointes: 4 procès-verbaux.

J'ai l'honneur de vous rendre compte des résultats de l'interrogatoire du nommé HOFFMANN, concernant son activité en tant que commandant de la Feldgendarmerie et visant des crimes de guerre.

*le*  
*Demander* [ Les renseignements qu'HOFFMANN a fournis concernant la S.D. de Quimper et les Services secrets allemands dans la poche de Lorient ont fait l'objet d'un rapport séparé ]

HOFFMANN a reconnu qu'il avait opéré -

le 15 Juin à Rohantic en Elliant (Finistère) : 3 F.F.I. tués au combat, 6 ou 8 prisonniers fusillés sur place; 3 fermes incendiées.

le 16 Juin à Cosquéric en Elliant - Après la découverte d'un dépôt d'essence appartenant au maquis, HOFFMANN exécute lui-même d'une balle dans la tempe, le jeune F.F.I. GEORGELIN qu'il avait arrêté la veille.

.../...

le 17 Juin, HOFFMANN perquisitionne au domicile d'un chef du maquis à Elliant et s'empare de 100.000 fr. et de vêtements.

le 25 Juin au matin à Brieac, il incendie une ferme où 5 F.F.I. avaient été tués la veille par l'Oberleutnant LODER de la Luftwaff

26 Juin après-midi, attaque du camp de Penhoat - 5 patriotes tués l'un d'eux seulement blessé est jeté du haut du grenier dans la cour - une ferme incendiée.

28 Juin à Kergrenn, attaque du camp F.F.I., 8 ou 10 prisonniers exécutés sur place.

30 Juin HOFFMANN et son adjudant TILLY exécutent sur la plage de Beg-Neil un "déséquilibré" auteur de la dénonciation du camp de Penhoat.

15-20 Juillet HOFFMANN abat d'une balle dans la tête, sur la plage de Beg-Neil un patriote isolé qu'il avait arrêté la veille.

fin Juillet - Arrestation à Douarnenez, en coopération avec la S.D. de Quimper de 18 personnes, bastonnées en la présence d'HOFFMANN.

D'après HOFFMANN, ses adjoints directs = DUCHSTEIN, FRANTZEN, TILLY, PRAMER, et WEISS responsables eux aussi des crimes commis, ont quitté Quimper au début d'août 1944 pour St-Nazaire, mais se trouveraient actuellement en Allemagne. Les autres Feldgendarmes ont été faits prisonniers et se trouvent répartis dans les camps environnants.

L'Inspecteur de Police Spéciale,



*M. curia*



MINISTÈRE  
DE L'INTÉRIEUR

Direction Générale  
de la  
Sûreté Nationale

n° 187/2

Objet : Crime de Guerre

Affaire c/HOFFMANN  
Walter, 38 ans, détenu.

AUDITION  
KERGONLAY Bernard,  
34 ans, cultivateur  
à Elliant.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

—:—:—:—:—:—:—

PROCES-VERBAL

L'an mil neuf cent quarante cinq, le vingt six  
Mai,

Nous, Jean MERDA, Inspecteur de Police à la  
Brigade de Surveillance du Territoire à Rennes,  
Officier de Police Judiciaire, auxiliaire de Mon-  
sieur le Procureur de la République, continuant no-  
tre enquête entendons Monsieur KERGONLAY Bernard,  
34 ans, cultivateur à Cosquéric en Elliant (Finistère)  
qui déclare :

" Je reconnais formellement en le capitaine de  
l'armée allemande que vous me présentez, l'officier  
alors lieutenant se nommant HOFFMANN qui le 16 Juin  
1944 vers 12 heures a exécuté à proximité de ma  
ferme, en ma présence et celle de mon vacher Pierre  
GUERIEL, un jeune homme que j'ai su plus tard se  
nommer Jean GEORGELIN.

Le lieutenant HOFFMANN après avoir tiré une  
seule balle de révolver à bout touchant dans la tem-  
pe gauche de GEORGELIN m'a dit :

" Voilà la réplique allemande, et son interprète  
a ajouté : "Enterrez-le comme un chien".

Lecture faite, persiste et signe.

L'Inspecteur de Police  
à la Surveillance du Territoire.

*Jm erda*



La Feldgendarmarie comparable à la prévôté dans l'armée française, constitue une subdivision des troupes du maintien de l'ordre dans l'armée allemande.

Elle assure essentiellement le maintien de l'ordre, traque les déserteurs, contrôle la circulation routière, les réfugiés, les papiers, réprime le marché noir...

#### **Les gardes aux colliers de chiens.**

"Symbole" de la Feldgendarmarie, le hausse-col est fabriqué en tôle légère emboutie.

L'aigle, les boutons et l'inscription sont peints en jaune phosphorescent pour être remarqués la nuit.